

ÉVALUATION DU CARIBOU DES MONTAGNES DU NORD

Le Comité sur les espèces en péril des Territoires du Nord-Ouest s'est réuni le 22 avril 2020 et a évalué le statut biologique du caribou des montagnes du Nord aux Territoires du Nord-Ouest. L'évaluation était basée sur ce rapport de statut approuvé. Le processus d'évaluation et les critères biologiques objectifs utilisés par le Comité sur les espèces en péril sont disponibles à l'adresse suivante : www.nwtspeciesatrisk.ca.

Évaluation : Espèce préoccupante aux Territoires du Nord-Ouest

Espèce préoccupante : Espèce pouvant devenir une espèce menacée ou une espèce en voie de disparition par l'effet cumulatif de ses caractéristiques biologiques et des menaces signalées à son égard.

Raison de l'évaluation : Le caribou des montagnes du Nord répond au critère b) de la catégorie « espèce préoccupante ».

b) – L'espèce peut devenir menacée si les facteurs négatifs ne sont pas inversés ou gérés efficacement.

Principaux facteurs :

- L'aire de répartition de cette espèce est éloignée et relativement peu perturbée en dehors des zones localisées. Cependant, le caribou des montagnes du Nord des Territoires du Nord-Ouest est soumis à plusieurs menaces importantes.
- Le caribou des montagnes du Nord est vulnérable aux effets du changement climatique, notamment au déclin déjà perceptible des plaques de glace dans les monts Mackenzie et Selwyn. Ces zones, où les caribous se réfugient pour échapper aux insectes et pour se refroidir l'été, sont considérées comme essentielles à l'habitat.
- Les activités récréatives, de chasse et de développement des ressources et les comportements de chasse irrespectueux constituent les autres menaces. La plupart sont localisées à l'échelle de toute l'aire de répartition du caribou des montagnes du Nord, mais devraient avoir des effets négatifs mesurables surtout dans certaines parties importantes de l'aire, notamment dans l'aire de mise bas et d'estivage de la harde de Redstone, la plus grande des Territoires du Nord-Ouest.
- Les interventions de gestion dans l'aire de répartition du caribou des montagnes du Nord suscitent un vif intérêt et bénéficient de soutien au niveau local. Cependant, on craint bien que ces dernières n'engendrent aucune mesure de gestion significative.

- Le caribou des montagnes du Nord présente plusieurs caractéristiques biologiques qui ne sont pas à son avantage et qui le rendent particulièrement vulnérable aux effets du changement climatique (par exemple, adaptation au froid, dépendance aux plaques de glace) et peuvent limiter le rétablissement de la population en cas de déclin (par exemple, faible capacité de reproduction, mortalité élevée des petits).
- Le caribou des montagnes du Nord peut devenir menacé si les effets du changement climatique se poursuivent dans son habitat et si les menaces localisées ne sont pas gérées efficacement.

Facteurs supplémentaires :

- Des déclin ou des déplacements ont été signalés par les détenteurs du savoir traditionnel dans les régions du Sahtú et des Gwich'in. Au cours des 10 à 12 dernières années, ce phénomène a surtout été observé dans le cas de la harde de Redstone. Or, beaucoup de données scientifiques sur la population sont dépassées.
- On pourrait envisager de faire appel aux populations voisines, mais les TNO abritent les deux plus grandes sous-populations de caribous des montagnes du Nord au Canada et serviraient plutôt de population source.

Influences positives sur le caribou des montagnes du Nord et son habitat :

- Planification de la conservation communautaire transrégionale, y compris le projet de plan de gestion *Nio Ne P'ęnę Begháre Shúhta ęepę Narehąá – Sur les traces du caribou des montagnes* et le plan de gestion du parc territorial Doi T'oh et du sentier touristique du patrimoine Canol.
- Deux grandes aires protégées (la réserve de parc national Nahanni et la réserve de parc national Nááts'įhch'oh) de près de 35 000 km² englobent les aires de répartition de Nahanni Sud, de la rivière Coal, de La Biche et de Redstone, et des zones à proximité.
- La protection des terres est assurée par le Conseil des Tu ıidlini Dena (Ross River) au Yukon, et par les Conseils ęehdzo Got'įnę de Tulít'a et de Norman Wells (conseils des ressources renouvelables) dans la région du Sahtú des Territoires du Nord-Ouest, pour les habitats importants du caribou des montagnes du Nord tels que les aires de répartition saisonnières et les aires de mise bas.
- Nettoyage de sites contaminés dans certaines parties de l'aire de répartition.
- De nombreuses parties de la plupart des aires sont éloignées et relativement peu perturbées (c'est-à-dire non accessibles par la route).
- Les activités de chasse sont peu nombreuses dans la plupart des zones de l'aire de répartition.

- Aux TNO, l'aire de répartition septentrionale du caribou des montagnes du Nord ne comporte que de faibles densités d'autres ongulés. Cet aspect positif contraste avec la partie méridionale, où les densités plus élevées d'orignaux et de cerfs attirent davantage de prédateurs.

Recommandations :

- De nombreuses données disponibles sur la population de caribous des montagnes du Nord aux Territoires du Nord-Ouest étant dépassées, exercer une surveillance accrue et réaliser des estimations de population à jour pour comprendre les tendances de la composition des hardes et détecter les éventuels déclin.
- Renforcer la recherche consacrée aux effets du changement climatique sur l'habitat saisonnier et sur la santé et le comportement des caribous.
- Approfondir les recherches sur la sous-population et la structure génétique du caribou des montagnes du Nord vivant dans la partie septentrionale des monts Mackenzie.
- Poursuivre les recherches scientifiques et les recherches sur le savoir traditionnel autochtone afin de documenter les habitats essentiels du caribou, tels que les aires de mise bas.
- Limiter l'accès afin de minimiser la perturbation de l'habitat du caribou.
- Sensibiliser le public et les chasseurs au statut du caribou afin de réduire les dommages causés à l'habitat et de promouvoir des pratiques de chasse au caribou respectueuses.
- Mettre immédiatement en œuvre les mesures de protection prévues par les plans de gestion applicables, tels que le *plan de gestion du parc territorial Doi T'oh et du sentier touristique du patrimoine Canol*.
- Protéger les zones importantes situées en dehors des limites de la réserve de parc national Nááts'ihch'oh. Sans zonage de conservation ou autre protection, le caribou des montagnes du Nord pourrait être exposé aux effets négatifs des activités d'exploration et d'exploitation des ressources dans ces zones.
- Promouvoir le recours à des gardiens autochtones pour assurer un suivi des caribous et entretenir la relation importante entre le caribou des montagnes du Nord et les peuples autochtones.

Sommaire

Savoir communautaire et traditionnel	Savoir scientifique
Description	
<p>Le caribou des montagnes du Nord est décrit comme étant similaire aux autres types de caribous, mais de plus grande taille. Bien que l'apparence du caribou des montagnes du Nord n'ait pas été dûment couverte dans les sources examinées pour ce rapport, des différences de taille, de couleur, de morphologie des bois et de comportement sont notées pour les différentes hardes, ce qui vient appuyer l'idée de complexes de hardes ou d'un nombre plus élevé de sous-hardes, opposée aux définitions de hardes habituellement fournies dans la littérature scientifique pour cette région (par exemple, Bonnet Plume, Redstone, Nahanni Sud).</p>	<p>Les caribous des montagnes du Nord sont des membres de taille moyenne de la famille des cervidés. Selon les individus, leur couleur peut varier tout au long de l'année, mais les caribous sont généralement plus foncés (fauve à brun foncé) sur le dos, les flancs, les pattes et la tête, avec du blanc sur le cou, la crinière, le museau et sur la croupe juste en dessous de la queue. Le caribou est la seule espèce de la famille des cervidés dont le mâle et la femelle portent des bois. Les mâles ont des bois plus grands que les femelles et les perdent après la saison de reproduction, tandis que les femelles perdent généralement leurs bois après la mise bas. Les caribous des montagnes du Nord dans la partie septentrionale des monts Mackenzie sont plus petits que leurs cousins de la partie méridionale, mais sont plus grands que leurs voisins, les caribous de la toundra de la harde Porcupine.</p>
Répartition géographique	
<p>Plusieurs hardes de caribous des montagnes du Nord se trouvent dans les régions montagneuses des Territoires du Nord-Ouest (TNO) et de l'est du Yukon. Leur aire de répartition s'étend de la rivière Arctic Red au nord jusqu'à Fort Liard au sud (voir les figures 1 et 2 pour la localisation des noms de lieux). Les chasseurs gwich'in observent des caribous des montagnes du Nord à proximité</p>	<p>Le caribou des montagnes du Nord vit presque exclusivement dans l'ouest du Canada en Colombie-Britannique (C.-B.), aux TNO et au Yukon, une petite partie de l'aire de répartition chevauchant l'est de l'Alaska. Aux TNO, le caribou des montagnes du Nord vit dans la partie ouest du territoire, dans la région des monts Mackenzie, et sa population est répartie en six sous-</p>

<p>des sources des rivières Hart, Wind, Gayna, Arctic Red, Cranswick et Snake, ainsi que des monts Ogilvie. Le savoir traditionnel des Dénés Shúhta ¹ laisse entendre qu'il existe au moins cinq hardes ou groupes différents dans la région K'á T́ (une plaine recouverte de saules, importante terre traditionnelle des Shúhtaot'́idlini, des Métis [de Tulít'a et Norman Wells], et des Tu ́idlini Dena [de Ross River, au Yukon]). Dans la région du Deh Cho, des sources indiquent que les caribous fréquentent la région de Prairie Creek.</p>	<p>populations : Bonnet Plume, Redstone, Tay River, Nahanni Sud, Rivière Coal et La Biche, qui chevauchent toutes les TNO et le Yukon. Les aires de répartition de Redstone, Nahanni Sud et La Biche s'étendent principalement aux TNO, tandis que les aires actuellement délimitées des sous-populations de Bonnet Plume et de Tay River se trouvent principalement au Yukon. L'aire de répartition de la rivière Coal est distribuée de façon relativement égale entre les TNO et le Yukon. Les parties les plus élevées des aires de répartition le long de la frontière entre les TNO et le Yukon constituent une zone de chevauchement entre plusieurs sous-populations vivant au Yukon ou entre le Yukon et les TNO. La répartition du caribou des montagnes du Nord aux TNO est continue, avec des aires adjacentes se chevauchant les unes les autres et chevauchant des aires au Yukon. On évalue les limites actuelles des aires de répartition des sous-populations en se basant sur une combinaison d'emplacements de caribous munis de colliers radio et de données provenant de relevés aériens. Bien que la distribution globale du caribou des montagnes du Nord aux TNO corresponde probablement aux aires de répartition actuelles combinées des sous-populations, les limites des aires de répartition des sous-populations et la structure des sous-populations doivent être mieux précisées. Des données suggèrent que certaines sous-populations de caribous des montagnes du nord des TNO pourraient potentiellement</p>
---	---

¹Comprend les Shúhtaot'́nᑎ et les Métis de Tulít'a et de Norman Wells (TNO), les Tu ́idlini Dena (Ross River), et d'autres Kaska Dena (Yukon).

	<p>être divisées en groupes migratoires et sédentaires, et que le caribou des montagnes du Nord occupe des zones au-delà des limites sud-est actuelles de l'aire de répartition.</p>
<p>Biologie et comportement</p>	
<p>Le caribou des montagnes du Nord se déplace entre une variété d'aires de répartition saisonnières très dispersées : aires d'estivage, à savoir de mise bas, d'après-mise bas et de rut, généralement dans des habitats alpins, et aires d'hivernage, généralement dans des habitats forestiers à plus basse altitude. Le fourrage varie tout au long de l'année, mais comprend principalement des lichens, des carex ou des graminées, des champignons et des saules. D'autres caractéristiques de l'habitat, telles que les plaques de glace, les crêtes exposées au vent et les minéraux à lécher, sont également essentielles. L'aire de répartition hivernale se situe dans des zones où l'enneigement est relativement faible, et est considérée comme un habitat essentiel par la plupart des détenteurs de savoir traditionnel.</p> <p>Les comportements et des schémas de déplacement des caribous des montagnes du Nord varient en fonction des hardes. Certaines sont plus sédentaires que d'autres, se déplaçant principalement de haut en bas et de bas en haut, mais peu à travers le paysage, d'une saison à l'autre. Ces hardes sédentaires sont généralement appelées caribous des bois. D'autres caribous (des montagnes) utilisent les principaux bassins fluviaux comme couloirs de migration et</p>	<p>Le caribou des montagnes du Nord vit environ 9 ans en moyenne. Les femelles adultes ne commencent généralement à se reproduire qu'à l'âge de 2 ans et donnent naissance à un seul petit. Aux TNO, le caribou des montagnes du Nord se reproduit en octobre et les petits naissent fin mai ou début juin. En période de rut, les caribous forment généralement des groupes dynamiques qui peuvent comprendre un ou plusieurs mâles adultes et un plus grand nombre de femelles adultes. Pendant la mise bas, pour semer les prédateurs, les femelles caribous optent pour un terrain montagneux et s'éloignent les unes des autres et des autres proies et prédateurs qui se trouvent à des altitudes plus basses. Peu après la mise bas, les femelles et les petits peuvent former de grands groupes qui se divisent en plus petits groupes en juillet. Bien qu'on ne dispose pas de données spécifiques sur les caribous des montagnes du Nord des TNO, les petits décèdent le plus souvent au cours des premières semaines de vie, la principale cause de mortalité étant la prédation. La prédation est également la principale cause de mortalité des adultes. Actuellement, la densité des orignaux et des autres proies autour des aires de répartition du caribou des montagnes du Nord aux TNO est</p>

parcourent de nombreux kilomètres au cours de l'année. Aucune information complète ou définitive sur la distribution ou les mouvements des hardes n'a été trouvée dans les sources, mais on y retrouve quelques observations. Il existe des preuves de mélanges ainsi que d'évitement entre le caribou des montagnes du Nord et le caribou des forêts boréales.

Les grizzlis et les loups sont les principaux prédateurs habituels du caribou de montagne. Les relations entre les caribous, les autres ongulés et les loups, souvent apparentes en raison des traces dans la neige, sont comprises, mais peu documentées. Les variations des conditions environnementales, telles que l'épaisseur de la neige, ou le moment des chutes de neige et de la fonte des neiges, ainsi que les activités humaines peuvent compliquer davantage le tableau. Les caribous peuvent adapter leur distribution, l'utilisation de leur habitat, leur comportement ou la taille des groupes à la pression exercée par les prédateurs.

Les caribous sont particulièrement sensibles aux insectes nuisibles, notamment aux hypodermes, aux mouches noires et aux moustiques. En été, la distribution et les déplacements des caribous sont fortement influencés par la présence de ces insectes. Les caribous sont généralement hôtes de larves d'hypodermes, dont les effets ne sont pas très bien compris. On s'inquiète de plus en plus de l'invasion de parasites et de maladies non endémiques, auxquels les caribous n'ont pas été exposés auparavant,

relativement faible et il est peu probable qu'elle entraîne une modification des interactions entre prédateurs et proies qui se traduirait par un risque accru de prédation pour le caribou, comme c'est le cas dans les parties méridionales de l'aire de répartition du caribou des montagnes du Nord au Canada.

Les caribous sont parfaitement adaptés à leur environnement et aux conditions hivernales rigoureuses. Leurs grandes pattes, aux ergots proéminents, leur servent de raquettes pour se déplacer dans la neige, et de pelles pour creuser dans la neige afin d'accéder aux lichens qui poussent sur le sol. Leur épais poil creux leur sert d'isolant. En hiver, le caribou des montagnes du Nord se nourrit principalement de lichens et a développé une technique pour en extraire le contenu nutritionnel. Les lichens ont une croissance lente et supportent mal la concurrence des autres plantes et mousses. Ils poussent plus facilement dans les endroits où les conditions de croissance ne conviennent pas aux autres plantes et mousses, et où ils ne sont pas soumis à des perturbations physiques.

<p>et qui peuvent les affaiblir ou les tuer.</p> <p>Certains aînés sont d’avis que le caribou, contrairement à l’orignal, n’accumule pas de graisse en raison de son mode de vie plus nomade. Il est bien connu que l’état corporel du caribou est influencé par la disponibilité des lichens et l’accès à ces derniers. C’est particulièrement évident en hiver, lorsque les femelles modifient leur régime alimentaire presque entièrement en faveur des lichens, phénomène associé à la prise de poids. Les changements environnementaux qui limitent la distribution et l’abondance des lichens, ou qui entraînent des changements dans les conditions d’enneigement (profondeur et consistance) ayant une incidence sur les déplacements des individus et leurs activités de recherche de nourriture par creusage, peuvent avoir un effet significatif sur l’état corporel du caribou, et donc sur sa productivité.</p>	
<p>Les Dénés Shúhta indiquent que certaines hardes ou sous-hardes de caribous dans le secteur de Macmillan Pass/K’á Tó des monts Mackenzie ont diminué ou délaissé certains habitats privilégiés au cours des dernières décennies. Ce déclin ou déplacement a été très important au cours des 10 ou 12 dernières années. Cette situation a été signalée pour la harde de Redstone en particulier. En plus de la diminution du nombre d’individus et de la taille des groupes, les aînés et les chasseurs dénés shúhta disent qu’il y a moins de gros mâles adultes aujourd’hui que dans le passé. Les aînés gwich’in soulignent également une diminution de l’abondance. Les personnes</p>	<p>Actuellement, la population de caribous des montagnes du Nord aux TNO est estimée à 21 800 individus, bien que la plupart des estimations des sous-populations ne soient pas à jour. La tendance de la population est inconnue pour les TNO et pour la plupart des sous-populations, sauf pour la sous-population de Nahanni sud qui est relativement stable et peut-être même en augmentation. Les tendances de la population déduites des estimations du taux de survie des petits, fondées sur les observations des chasseurs non résidents, suggèrent que les sous-populations de Redstone et Bonnet Plume pourraient être stables, bien qu’il y ait eu un léger déclin du</p>

<p>bien renseignées des deux régions affirment que ces déclin ou déplacements des secteurs clés correspondent à une hausse de la chasse et de l'utilisation de véhicules hors route.</p> <p>Certains pourvoyeurs qui visitent les autres régions des monts Mackenzie ont observé des variations de l'abondance et de la distribution, mais n'ont observé aucun changement général. Ils indiquent que le caribou peut « disparaître » de certaines régions à l'occasion, mais ils ne savent pas s'il s'agit d'une diminution localisée de l'abondance ou d'un changement de l'utilisation de l'habitat et de l'aire de répartition.</p> <p>Les changements de la démographie du caribou des montagnes n'ont pas fait l'objet d'une évaluation exhaustive. Dans certaines régions, les chasseurs et les observateurs locaux ont noté une diminution du nombre de gros mâles, et on s'inquiète que la perte des caribous plus vieux et plus expérimentés ait un effet négatif sur la productivité et les déplacements. Le ratio petits-femelles en été et en automne semble changer pendant l'année et d'une année à l'autre, mais cela n'est pas inhabituel. Il existe peu d'observations sur le ratio des sexes, soit le point auquel un ratio des sexes disparate limite les taux de naissance, et le moment de la mise bas n'est pas documenté.</p>	<p>taux de survie des petits depuis 1991. La plupart des renseignements sur la taille et les tendances des populations sont périmés et ne reflètent pas l'état actuel de la population. Bien qu'un sauvetage de la population par les sous-populations voisines soit possible, les TNO accueillent les deux plus grandes sous-populations de caribous des montagnes du Nord au Canada, et les populations ténoises agiraient sûrement plutôt comme population source pour sauver les sous-populations voisines ou plus petites. La santé des sous-populations de caribous des montagnes du Nord des TNO est essentielle à la santé de la population de caribous des montagnes du Nord au Canada.</p>
Habitat	
<p>De nombreuses régions clés de l'habitat du caribou ont été identifiées dans l'ensemble de l'aire de répartition du caribou des</p>	<p>Pendant l'hiver, le caribou des montagnes du Nord des TNO utilise principalement les forêts d'épinettes ouvertes au fond des</p>

montagnes du Nord. Il s'agit notamment de certaines des principales aires de répartition saisonnières et d'éléments isolés dans l'aire de répartition, comme les pierres à lécher, les plaques de glace d'été, les crêtes exposées au vent, les aires de mise bas et de rut, et les corridors de migration et de déplacement privilégiés ou traditionnels. L'aire de répartition hivernale est considérée comme un habitat critique, particulièrement les années où il y a beaucoup de neige.

L'aire de répartition des monts Mackenzie est considérée comme un habitat relativement intact; toutefois, la fragmentation de l'habitat due aux infrastructures, au développement industriel et aux autres activités humaines a une influence sur certaines hardes, en raison de l'augmentation du bruit et de la pression de la chasse. On remarque une intensification localisée de la destruction de l'habitat dans les régions fréquentées par des chasseurs sur des véhicules hors terrain. Ces véhicules sont de plus en plus répandus et capables de pénétrer plus profondément dans la nature. Ce problème de pression accrue de la chasse semble découler de l'interdiction de la chasse ailleurs, ce qui a entraîné une augmentation de la chasse dans les régions accessibles des monts Mackenzie. Des préoccupations ont également été soulevées au sujet de la contamination due à la pollution et à la poussière créées par les activités humaines, mais rien n'a été fait pour mesurer leurs effets sur la santé. On pense que les répercussions de la perte de l'habitat et du déplacement dus à l'activité humaine exposent le caribou à des risques sanitaires

vallées où il se nourrit surtout de lichens qui poussent sur le sol. Pendant les hivers avec peu de neige, certains caribous dans certaines aires de répartition peuvent rester à une altitude élevée dans un habitat alpin ou subalpin le long de la frontière entre les TNO et le Yukon ou au Yukon. Les aires de répartition hivernales à faible altitude des sous-populations de Redstone, Nahanni sud, Coal River et La Biche se trouvent exclusivement aux TNO et sont généralement situées dans les parties est de leur aire de répartition. Pendant la migration du printemps, le caribou utilise généralement les fonds de vallée à faible altitude pour se déplacer, là où la neige est moins profonde qu'aux altitudes élevées. La plupart des caribous des montagnes du Nord des TNO effectuent des migrations de longue distance et peuvent parcourir jusqu'à 250 km entre les aires de répartition hivernale et estivale, tandis que certains individus sont plus sédentaires et restent à proximité de leur aire de répartition hivernale toute l'année. Les aires de mise bas pour les caribous migrants se trouvent principalement dans les parties ouest des aires de répartition, le long de la frontière entre les TNO et le Yukon. Pendant la mise bas, les femelles sont très dispersées dans les montagnes, où elles utilisent les régions boisées subalpines ouvertes, les régions boisées avec épinettes et lichen, les régions arbustives subalpines et les régions alpines. Pendant l'été, le caribou se déplace vers des habitats à des altitudes plus élevées et utilise les plaques de neige pour éviter les insectes. Chez la sous-population de Redstone,

<p>plus élevés causés par des facteurs comme le stress, l'alimentation et une prédation accrue.</p> <p>Les plus grandes préoccupations concernant les changements de l'habitat sont liées au changement climatique, notamment l'augmentation du nombre de feux de forêt (surtout dans l'aire de répartition hivernale), la diminution des plaques de glace (peut-être exacerbée par la densité plus élevée d'insectes nuisibles), les conditions défavorables de la neige (profondeur et dureté), et le ruissellement rapide qui rend la traversée des rivières plus dangereuse. On remarque également des interactions complexes entre les prédateurs et les proies dues au changement climatique qui font en sorte que certaines espèces étendent leur aire de répartition vers le nord et empiètent sur l'habitat du caribou des montagnes du Nord. On remarque également des changements dans la distribution de certaines espèces endémiques. À titre d'exemple, un plus grand nombre de saules à des altitudes plus élevées peut entraîner un changement de la distribution du caribou et un changement de la distribution du loup par le fait même.</p> <p>Plusieurs détenteurs de connaissances traditionnelles indiquent qu'ils ont observé des changements dans la distribution et les déplacements du caribou au cours des dernières années. Toutefois, on ne sait pas avec certitude si ces changements sont dus aux changements environnementaux. En général, les détenteurs de connaissances traditionnelles autochtones et non</p>	<p>plusieurs caribous se déplacent vers l'est pendant l'été et le rut, et se trouvent généralement dans des régions plus proches de leur aire de répartition hivernale. Les caribous des autres sous-populations restent généralement près de leur aire de mise bas pendant l'été et l'automne.</p> <p>La plus grande partie de l'aire de répartition du caribou des montagnes du Nord aux TNO est relativement intacte. Parmi les principales perturbations, on compte les feux de forêt et les activités industrielles (exploration et exploitation minières, profils sismiques et routes de transport des ressources). Les zones touchées par le feu et les profils sismiques se trouvent principalement dans la partie la plus basse de l'aire de répartition le long de la frontière est. La majeure partie de la région a brûlé dans les années 1990. Le chemin Canol Nord et le sentier Canol traversent l'aire de répartition du caribou de Redstone. Les activités d'exploration et d'exploitation minières ont lieu principalement à la frontière des TNO et du Yukon, surtout dans les régions accessibles par le chemin South Nahanni Range et le chemin Canol Nord. Nous disposons d'informations limitées sur l'habitat dans les aires de répartition du caribou des montagnes du Nord. De plus, il n'existe pas suffisamment de renseignements techniques fiables pour déterminer si les aires de répartition actuelles du caribou des montagnes du Nord sont différentes de la distribution historique. Les différences entre les aires historiques et les aires actuelles sont probablement dues au raffinement des frontières des aires de</p>
---	--

<p>autochtones affirment qu'il est difficile de prédire les tendances concernant la distribution et l'habitat du caribou des montagnes, car elles changent souvent d'une année à l'autre. Parmi les plus grandes menaces qu'amène le changement climatique, on compte la nature imprévisible des changements environnementaux et une fréquence accrue de conditions défavorables, comme la profondeur de la neige, une croûte sur la neige et le retard de la fonte de la neige. Le caribou est peut-être conditionné par la tradition et incapable de s'adapter rapidement à ces changements.</p>	<p>répartition grâce aux nouveaux renseignements plus détaillés et non aux changements réels de la distribution.</p>
<p>Menaces et facteurs limitatifs</p>	
<p>Parmi les menaces qui guettent le caribou dans les monts Mackenzie, on compte la pression de la chasse localisée (pression de la chasse, et véhicules tout terrain qui entraînent des déplacements de l'habitat et des dommages à celui-ci), les activités industrielles (perturbations et circulation routière accrues) et les changements environnementaux. On note une augmentation des répercussions de la chasse et des activités récréatives dans certaines parties de l'aire de répartition du caribou des montagnes du Nord. Tout indique que l'exploration et le développement industriels augmenteront dans un proche avenir; c'est déjà le cas dans la partie de l'aire de répartition qui se trouve au Yukon.</p> <p>Les changements de l'habitat semblent largement découler du changement climatique : feux de forêt plus fréquents, conditions défavorables de la neige plus</p>	<p>La plus grande menace qui guette le caribou des montagnes du Nord au Canada est la modification à grande échelle de son habitat et des caractéristiques linéaires connexes causée par l'activité humaine, laquelle a une influence sur l'abondance, l'utilisation de l'habitat et les mouvements des prédateurs et des autres proies.</p> <p>Aux TNO, les principales menaces pour le caribou des montagnes du Nord sont : prédation, activités industrielles, exploration et exploitation minières, et caractéristiques linéaires connexes (p. ex. routes), chasse et changement climatique.</p> <p>Les routes et les autres caractéristiques linéaires associées aux activités industrielles entraînent également une augmentation des déplacements des prédateurs et du succès de la chasse, en plus d'accroître l'accès pour les humains, ce qui peut entraîner un déplacement du caribou de ses habitats</p>

<p>fréquentes, prolifération des arbustes, fonte plus rapide de la neige qui rend la traversée des rivières dangereuse et dans certains cas, un assèchement de la toundra. Les déplacements saisonniers peuvent être interrompus, ce qui mène à une chaîne d'événements qui influencent la distribution. Les changements écologiques peuvent également modifier la distribution des ongulés et des prédateurs, ce qui constitue une menace supplémentaire pour le caribou. À titre d'exemple, certains aînés s'inquiètent que le printemps hâtif puisse faire sortir les ours de leur hibernation plus tôt, ce qui entraînerait une prédation accrue pendant la période de mise bas. De plus, alors que les caribous commencent à souffrir des changements environnementaux, ils pourraient être plus sensibles à d'autres facteurs, comme la prédation et les parasites. En outre, ils pourraient être moins productifs.</p>	<p>privilegiés et une mortalité directe en raison des collisions, de la chasse et du braconnage.</p> <p>Bien que le nombre de caribous des montagnes du Nord abattus soit relativement faible par rapport à la population, la chasse par les résidents et les non-résidents a augmenté aux TNO et au Yukon au cours des dernières années. La chasse concentrée associée aux routes d'accès pourrait toucher les caribous qui utilisent ces zones, plus particulièrement les groupes sédentaires et les groupes qui sont très fidèles à leurs aires de reproduction traditionnelles.</p> <p>Le changement climatique pourrait avoir des effets sur les éléments suivants : fréquence et gravité des perturbations naturelles, composition de la végétation, distribution des autres ongulés, formation de la glace, maladies et parasites, dégradation du pergélisol, stress dû à la chaleur en été, et nombre, taille et persistance des plaques de glace.</p>
<p>Influences positives</p>	
<p>Les influences positives les plus visibles prennent la forme d'une initiative conjointe de planification du caribou, lancée par l'Office des ressources renouvelables du Sahtú et la Première Nation Tu Łidlini. Des mesures ont été proposées et auront probablement des résultats très positifs, si les parties concernées peuvent s'entendre pour agir. Trois collectivités du Yukon et des TNO, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, le gouvernement du Yukon, Parcs Canada, l'Office des ressources</p>	<p>Les trois principales influences positives pour le caribou des montagnes du Nord sont : une grande partie des aires de répartition est éloignée et intacte, deux grandes aires protégées (réserve de parc national Nahanni et réserve de parc national Nááts'ihch'oh) et faibles densités inhérentes des autres ongulés.</p>

renouvelables du Sahtú et plusieurs organismes non gouvernementaux participent au projet de planification conjointe de l'aire de répartition du caribou. Plusieurs projets (affiches et sensibilisation, permis de chasse et création d'un programme de gardiens autochtones) ont déjà été lancés et ont attiré l'attention sur la situation du caribou des montagnes du Nord. Il existe également des propositions pour déterminer et établir des aires protégées autochtones, protéger l'habitat du caribou des montagnes du Nord au Yukon et aux TNO et aider le Canada à atteindre ses cibles de biodiversité. En plus des activités de planification de la conservation, certains sites contaminés dans l'habitat du caribou des montagnes du Nord ont été nettoyés.